

Homélie du 28 juillet 2024
17^e dimanche du Temps Ordinaire
Ep 4, 1-6
Jn 6, 1-15

« **Supportez-vous les uns les autres avec amour.** » : c'est cette parole de Saint Paul dans la deuxième lecture qui inspire ma méditation de ce dimanche car je trouve, sur le plan négatif, que les gens ont de plus en plus de mal à se supporter les uns les autres : il y a partout de l'agressivité dans l'air ; pour un rien les gens s'énervent, s'invectivent, s'insultent même. Par contre sur le plan positif supporter les autres, c'est les supporter au sens sportif, être leur supporter, et c'est bien le moment d'en parler avec les Jeux Olympiques qui viennent de commencer.
Méditons sur ce mot de supporter au sens négatif et d'être des supporters au sens positif.

- **Comment supporter ceux qu'on a du mal à supporter, ceux qui sont pénibles, qui nous énervent ? Et d'abord qui a-t-on du mal à supporter ?** Que chacun s'interroge, se pose cette question : « Qu'est-ce que j'ai le plus de mal à supporter chez ceux avec qui je vis ? »

Je vous laisse répondre mais voilà ce que je dirai personnellement : « **J'ai du mal à supporter ceux qui sont systématiquement critiques**, qui critiquent tout, qui critiquent tout ce qui se fait et qui critiquent tout le monde. Et ça va un peu ensemble : **j'ai du mal à supporter ceux qui ont un esprit négatif**, qui ne voient que ce qui va mal, qui disent et répètent que tout va mal, qui sapent le moral de tout le monde à longueur de journées. Vivre dans un milieu où tout est critiqué et où tout est négatif c'est insupportable, étouffant, déprimant !

J'ai du mal aussi à supporter les indécis, ceux qui répondent toujours, quand on leur demande quelque chose, une aide, un service, une participation : « Je ne sais pas, je verrai, je te répondrai plus tard ! » Jésus nous dit bien et c'est tout le contraire de l'indécision : « *Que ton oui soit oui, que ton non soit non !* »

J'ai du mal à supporter ceux qui ne parlent que d'eux, qui passent leur temps, quand on est avec eux, à nous dire : « moi... moi... moi... j'ai fait ceci, cela..., ceux qui ne parlent que de leurs problèmes, de leurs soucis, de leurs souffrances... ou de leurs exploits, de leurs réussites, sans jamais parler des autres, sans avoir le souci de ce qui se passe autour d'eux, dans la société, dans l'Église, dans le monde. Nous sommes faits pour nous ouvrir aux autres et non pour tourner autour de nous et de nos seuls centres d'intérêt.

J'ai du mal à supporter ceux qui ne parlent que d'argent, de biens matériels, de consommation matérielle, ou de loisirs, de divertissements, ceux qui, apparemment n'ont aucune aspiration spirituelle et semblent indifférents voire allergiques à tout ce qui est spirituel.

J'ai du mal à supporter les défaitistes, ceux qui disent qu'il n'y a rien à faire pour que ça aille mieux autour d'eux, dans la société, dans l'Église, dans le monde, ceux qui disent que ce n'est pas la peine d'essayer de faire quoique ce soit, que ça ne sert à rien. L'Évangile de la multiplication des pains nous dit tout le contraire : on ne doit jamais être défaitiste, on peut toujours faire quelque chose dans les situations les plus difficiles où rien ne semble possible. Comment nourrir 5000 hommes, alors qu'on n'a que 5 pains et 2 poissons ? Eh bien, il suffit de les donner au Christ et ce don minuscule, ridicule fera des merveilles grâce à la puissance divine du Christ qui peut faire l'impossible !

Ne soyons donc jamais défaitistes mais faisons toujours ce que nous pouvons faire, et le Christ fera le reste pour changer notre vie, celle des autres, et celles du monde entier.

J'ai du mal enfin à supporter sur le plan religieux les pharisiens hypocrites que Jésus ne supporte pas lui-même, c'est à dire ceux qui font la morale aux autres et qui ne mettent pas en pratique ce qu'ils exigent des autres : « *ils disent et ne font pas* » dit Jésus.

Les esprits critiques et négatifs, les indécis, les égocentriques, les matérialistes, les défaitistes, les hypocrites... je pourrai allonger la liste pendant longtemps mais je vous en laisse le soin : **qui avez-vous du mal à supporter ?**

Pour supporter ceux qu'on a du mal à supporter, Saint Paul nous invite à vivre trois valeurs essentielles : **l'humilité, la douceur et la patience** « **avez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience !** » Pour **supporter les autres, restons humbles en reconnaissant nos propres limites**, nos incohérences, nos contradictions, en reconnaissant que nous tombons toujours nous-mêmes dans les mêmes fautes, en reconnaissant notre misérable condition humaine qui fait dire à Saint Paul ce que nous pouvons dire nous-mêmes : « *Misérable homme que je suis : je fais le mal que je ne voudrais pas faire, et je ne fais pas le bien que je voudrais faire !* » Pour supporter les autres, acceptons humblement de nous supporter nous-mêmes, de

supporter toutes nos faiblesses et notre pauvre condition humaine, on sera alors plus tolérant vis-à-vis des autres. Et bien sûr, pour supporter les autres, **faisons preuve de douceur, ne nous laissons pas emporter par l'énerverment, la colère, la violence, la réaction instinctive et agressive, et faisons preuve de patience** : ce n'est pas du jour au lendemain que les autres changeront et deviendront supportables, aimables, avenants et ce n'est pas non plus du jour au lendemain que nous arriverons à les accepter tels qu'ils sont et non tels qu'on voudrait qu'ils soient !

- **Maintenant, passons à la question d'actualité en ce début des Jeux Olympiques : comment bien supporter les autres, comment être pour eux de bons supporters ? Supporter au sens positif, c'est encourager** pour que les autres donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Supportons, encourageons les autres en les félicitant quand ils réussissent, quand ils font de belles choses « C'est bien, c'est beau ce que tu as fait, félicitations, bravo ! » Quand on reçoit des félicitations, on est heureux, ça motive, ça donne de l'élan. Plutôt que de critiquer ceux qui font quelque chose de mal, félicitons-les quand ils font quelque chose de bien.

Supportons, encourageons les autres en les remerciant. Ce n'est pas dur de dire merci mais bien souvent on ne le fait pas, on s'habitue à être aidé, soutenu, servi et on oublie de remercier. Pourtant, vous le savez tous, quand on nous remercie, ça nous encourage, ça nous relance. Alors remercions les autres pour les encourager.

Supportons, encourageons les autres en les stimulant par des paroles, des gestes, des applaudissements pour leur donner confiance, pour leur faire croire qu'ils vont y arriver, qu'ils vont réussir, pour qu'ils se « dépassent » comme le disent les sportifs, c'est-à-dire pour qu'ils puisent en eux les forces insoupçonnées qui leur feront faire ce qu'ils n'arrivaient pas à faire jusqu'à présent.

Supportons, encourageons les autres en créant autour d'eux une bonne ambiance qui motive, qui porte. Les équipes qui gagnent sont les équipes où il y a une bonne ambiance, une bonne entente, une grande solidarité entre les joueurs et où il y a une bonne ambiance dans le public, où les supporters créent une bonne ambiance qui donne l'envie de se donner à fond, de donner le meilleur de soi-même. Là où nous sommes, dans notre famille, nos équipes de travail, nos clubs, nos associations, nos communautés paroissiales... cherchons à créer une bonne ambiance joyeuse, fraternelle, stimulante, qui donne à tous les participants l'envie de participer, de jouer le jeu, de donner le maximum.

Supportons, encourageons les autres non en étant chauvins, en faisant croire aux autres que nous soutenons qu'ils sont les meilleurs, les plus forts, qu'ils vont écraser tout le monde, mais **en leur faisant croire qu'ils peuvent, qu'ils doivent être meilleurs qu'eux-mêmes et que la plus belle victoire, c'est la victoire sur soi-même.** Oui soyons par tous les moyens possibles pour les autres de bons supporters qui les encouragent à donner le meilleur d'eux-mêmes dans tout ce qu'ils font !

Comme nous le demande Saint Paul ce dimanche supportons-nous donc les uns les autres, en nous acceptant tous tels que nous sommes avec le meilleur et le moins bon de chacun et en nous encourageant les uns les autres à donner tous le meilleur de nous-mêmes.

Amen !

P. René Pichon